

Livres

Alain Baraton au sommet des arbres

Tous les arbres portent un nom masculin, sauf un, l'aubépine. Dix mille variétés de pommes ont été recensées. L'arbre le plus haut du monde est actuellement un séquoia de 115,55 mètres, trois fois la hauteur de l'Arc de Triomphe. Un épicea de Suède est l'arbre le plus vieux du monde : 9 550 ans. Des greffes savantes ont donné le jour à des arbres qui peuvent porter chacun une quarantaine de fruits différents. Par crainte des colonies de fourmis qui habitent les acacias de la savane africaine, les éléphants, chatouilleux et fragiles de la trompe, laissent cet arbre prospérer. Dans le calendrier celte, la sagesse est représentée par le bouleau, la force par le chêne et l'éternité par le cyprès. Le cheval de Troie était en platane. Un figuier est dit étrangleur parce qu'il étouffe ses voisins, avant d'être puni de ses crimes par une chute mortelle. Le palmier des Seychelles, qui s'appelle coco-fesses parce que sa graine, énorme, ressemble à un beau fessier, est menacé de disparition, touristes, braconniers et marchands pillant l'érotique graine. En Afrique du Sud, des figuiers de quelque 20 mètres, pas davantage, ont des racines qui s'enfoncent dans la terre à une profondeur de 120 mètres. Le bois du tulipier de Marie-Antoinette, déraciné dans le parc de Versailles par la tempête de décembre 1999, a été vendu aux enchères. L'acquéreur, un coutelier, en a fait 1 755 manches de couteau. Ayant survécu à la bombe atomique de Hiroshima, le ginkgo biloba a eu l'honneur de voir sa feuille devenir l'emblème de la ville.

J'ai tiré toutes ces informations d'un merveilleux livre, à lui seul forêt domaniale, bois rural, selve exotique et verger, le *Dictionnaire amoureux des arbres*, d'Alain Baraton. Une promenade écologique, une balade enchantée, une leçon de botanique dispensée avec érudition, humour et un goût très vif pour la littérature tant sont nombreux les écrivains cités, en particulier



BERNARD PIVOT
de l'académie Goncourt

les poètes romantiques. Alain Baraton, jardinier en chef du domaine national de Trianon et du Grand Parc de Versailles, avait un père royaliste. Quand il apprit, en 1978, que son fils allait désormais être logé à Versailles, il lança : « *Les enfants, nous rentrons à la maison...* »

Quand j'étais adolescent, je rêvais d'avoir un père, un grand-père ou un oncle qui m'aurait enseigné les noms des arbres. Mon ignorance n'a guère été entamée. Les enfants et petits-enfants Baraton doivent être costauds en sylviculture.

Ce dictionnaire plonge évidemment ses racines dans le passé. L'histoire du cerisier, du noyer, du chêne, du pin, du tilleul, de l'olivier et des histoires de cerisier, de noyer, de chêne, etc. À chacun son lieu et sa date (approximative) de naissance, sa beauté, sa personnalité, son originalité, ses voyages, ses rapports avec les hommes, son utilité dans l'alimentation, l'industrie, l'artisanat ou la pharmacie. Chaque arbre est un roman. Il y

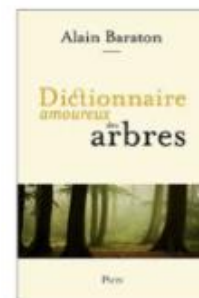
Un livre qui respire la verdure, le vent, la sève et la vitalité

a les best-sellers du paysage français, mais aussi des méconnus, des oubliés, des lointains, des modestes comme l'azerolier, le mancenillier, le zamana, le liquidambar, le jacquier ou le nono.

Dans un livre qui respire la verdure, le vent, la sève et la vitalité, il y a aussi des pages tristes. Sur, par exemple, la disparition programmée des ormes à cause de la graphiose, implacable maladie que l'homme ne parvient pas à vaincre. Ou l'abatage des platanes, pourtant « *symboles de sagesse et de passion* », sous prétexte de sécurité routière. Sur ce sujet, Alain Baraton reproduit une superbe et vigoureuse lettre

de Georges Pompidou, président de la République, à son Premier ministre Jacques Chaban-Delmas. Il lui demande, il exige que les arbres au bord des routes soient sauvegardés, « *je pense en particulier aux magnifiques routes du Midi bordées de platanes* ». Pourquoi ? « *Pour la beauté de notre pays, pour la protection de la nature, pour la sauvegarde d'un milieu humain.* » Moins d'un mois après cette lettre, le 12 août 1970, « *tragique ironie de l'histoire* », l'épouse de Chaban-Delmas perdait la vie dans un accident de la route, sa voiture s'étant encastée dans un platane. Les exigences de Pompidou passèrent à la trappe. Un jour, parce que l'arbre est un être vivant, la Déclaration des droits de l'arbre fera autorité, comme la Déclaration universelle des droits de l'animal proclamée par l'Unesco en 1978.

S'il n'oublie pas les oiseaux et leurs nids, Alain Baraton raconte aussi de jolies histoires. Ainsi, au Sri Lanka, ce *Crudia zeylanica*, unique survivant d'une famille d'arbres disparus. Malheureusement, placé sur le tracé d'une future autoroute, il sera abattu. Protestations, pétitions. Rien n'y fait, le gouvernement est inflexible. Mais voilà que les moines bouddhistes s'en mêlent. Ils se rassemblent sous l'arbre pour prier et annoncent que le tuer serait un crime et un péché. « *Mieux encore, ils décident de l'ordonner moine et, le 10 février 2021, le Crudia zeylanica est drapé de la fameuse robe couleur safran.* » Difficile pour les autorités du Sri Lanka d'abattre un moine bouddhiste pour construire une autoroute ! L'arbre est sauvé. ●



DICTIONNAIRE AMOUREUX DES ARBRES
ALAIN BARATON, PLOM, 448 PAGES, 25 EUROS.